



BNP Paribas pourrait sauver des emplois en renonçant au dividende
Perte du Triple A français - 15/01/2012 | 23:13 - 450 mots

Pour le secteur financier, il n'y a pas encore péril en la demeure



Les banques françaises ne s'émeuvent pas outre mesure d'une possible dégradation de leur note.

La dégradation de la note française n'a pas fait de vague dans le secteur bancaire français. Et n'en a pas non plus occasionné sur les marchés. **Crédit Agricole** clôturait vendredi à + 0,38 %, **Société Générale** à + 0,28 %, **BNP Paribas** à + 2,25 % et **Axa** à + 0,24 %. « Même si cette dégradation n'est pas une bonne nouvelle, elle a déjà été largement anticipée et intégrée dans les cours de Bourse des banques », explique Christophe Nijdam, analyste chez AlphaValue.


Une dégradation mécanique des banques n'est donc pas évidente. Des dégradations au cas par cas seraient plus vraisemblables. « Chaque agence de notation a ses propres règles quant à l'impact sur la note des banques. Cependant, un établissement bancaire ne peut pas avoir un rating supérieur à celui de son pays », ajoute Christophe Nijdam.

Aujourd'hui, les banques françaises sont plutôt bien notées par S&P (AA? pour BNP Paribas et A+ pour Crédit Agricole; Générale et BPCE), et même si elles venaient à être dégradées, elles sont loin d'atteindre la catégorie dite spéculative que fuient les investisseurs. « Société Générale; Générale, qui a le rating le moins élevé chez Moody's, devrait être dégradée d'au moins 5 crans pour tomber dans cette catégorie. Il y a donc de la marge », précise Christophe Nijdam. Les conséquences d'une dégradation de la note d'une banque sur ses capacités de refinancement, et donc sur ses capacités à prêter, sont également limitées. Car les banques bénéficient d'un programme de prêts octroyés par la BCE. « La dégradation de la note française n'est pas une nouvelle positive pour le coût du refinancement à long terme. En revanche, les banques françaises n'auront pas de problèmes de refinancement à court terme, compte tenu de leur participation au programme de prêt à 3 ans de la BCE. À ce stade, il n'y a donc aucun effet direct majeur pour les clients des banques », indique Christophe Nijdam.

Risque pour l'assurance

Le secteur de l'assurance pourrait quant à lui pâtir davantage de cette dégradation. Les assureurs sont d'ailleurs les plus gros détenteurs de dette française, les trois premiers étant Axa IM, **Allianz** Global Investors France et MMA Finance, selon la dernière étude Thomson Reuters. « Une grande partie des actifs des assureurs étant investie dans des obligations d'État européennes, la qualité de leurs actifs va s'en trouver dégradée », estime un analyste. De plus, un abaissement de la note de Groupama tirerait la sonnette d'alarme pour l'assureur :

aujourd'hui noté BBB? par S&P, il se retrouverait dans la catégorie des « junk bonds »... Au final, pour le secteur bancaire, la situation de la Grèce génère donc bien plus d'inquiétudes que la perte du triple A français.

Laura Fort - 15/01/2012, 23:13 | 



BNP Paribas pourrait sauver des emplois en ...

Le patron de la banque Lloyds ne touchera pas son bonus

Le bénéfice de JPMorgan Chase recule en ...

Record battu ! Les banques placent près de 490 ...



Marre des Frais Bancaires
Avec Boursorama, votre CB Visa Premier est Gratuite et pas seulement la première année !
» [Cliquez ici](#)



Etudiez l'anglais pour 1€
Un mois d'anglais à 1€ au lieu de 49€.
Vous allez enfin aimer apprendre l'anglais !
» [Cliquez ici](#)



Comparez 800 MUTUELLES !
En 10 secondes, trouvez GRATUITEMENT une MUTUELLE moins chère parmi 800 formules de



Mieux que le livret !
3,45% sur 1 an ! Taux annuel garanti sur toute la durée du placement avec le Compte à terme VTB
» [Cliquez ici](#)

qualité !

Publicité  Ligatus



BNP Paribas pourrait sauver des emplois en renonçant au dividende